

MÉMOIRE

SUR QUELQUES FOSSILES NOUVEAUX DES DÉPARTEMENTS
DE LA MEUSE ET DES ARDENNES , PAR M. AMAND
BUVIGNIER , PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

Parmi les fossiles que j'ai recueillis dans les départements de la Meuse et des Ardennes, il en est un grand nombre qui n'ont pas encore été décrits jusqu'à présent. Plusieurs d'entre eux sont remarquables, soit par des formes particulières, soit par des caractères qui ne paraissent pas pouvoir rentrer dans ceux des genres actuellement connus, soit parcequ'ils appartiennent à des genres qui n'ont pas encore été signalés dans les terrains où je les ai rencontrés, ou à des classes que l'on y avait cru peu développées, bien qu'elles y contiennent réellement

une grande variété d'espèces et de genres. C'est ainsi que je mentionne plusieurs espèces du genre *corbeille*, dans les terrains jurassiques. J'y cite également une *panopée*, et j'ai reconnu qu'il y en existe plusieurs autres espèces dont quelques-unes ont été décrites, souvent sur de simples noyaux, et classées parmi les *pholadomyes*, les *lutraires*, etc. J'indique aussi plusieurs espèces et même plusieurs genres de *gastéropodes*. Cette classe, que l'on regardait comme très-restreinte dans nos terrains, y contient beaucoup d'autres espèces que je n'ai pas encore suffisamment étudiées. Je me propose de les faire connaître plus tard.

Voici celles que je puis décrire aujourd'hui :

TEREDO ARGONNENSIS.

Pl. III, fig. 1, le tube de grandeur naturelle.

fig. 2 et 3, empreinte de la coquille grossie.

Géologie des Ardennes, p. 151, *pl. V, fig. 6, 7 et 8*.

Coquille ovale, globuleuse, baillante des deux côtés, et surtout à la partie antérieure, où l'on remarque une échancrure large et profonde. Le test est ridé, mince, fragile, renforcé intérieurement par une côte longitudinale aigue, dont l'empreinte a produit le sillon que l'on voit sur la figure 2. L'autre sillon, qui est un peu en arrière de celui-ci, paraît être l'empreinte du cuilleron. Les rides de la coquille sont plus sensibles antérieurement. Les crochets sont très-saillants.

Les bois fossiles que l'on trouve dans les sables verts des environs de Grandpré, de Varennes, et dans toute l'Argonne ont souvent été criblés de trous par ces tarets. J'ai cassé un grand nombre de tubes, avant de rencontrer une empreinte qui me permit de décrire la coquille.

GASTROCHOENA CORALLENSIS.

Pl. III, fig. 4, la coquille dans la cavité qu'elle se creuse dans les polypiers.

Coquille mince, transverse, allongée, subrhomboïdale, striée concentriquement, largement ouverte à la partie antérieure. Les crochets sont peu saillants. Les stries se brisent à angle droit sur une carène qui va des crochets à la base du bord postérieur. Celui-ci est droit et comme tronqué.

Cette coquille se trouve dans les polypiers du coral-rag, à Verdun, Haudainville, Lion devant Dun, etc.

PANOPÆA GURGITIS.

Pl. III, fig. 5, les charnières de grandeur naturelle.
fig. 6, la coquille réduite.

Lutraria gurgitis, *Al. Bronn, pl. IX, fig. 45*.

J'ai fait figurer ici la charnière de cette espèce pour la rétablir dans le genre auquel elle appartient réellement.

Elle est assez abondante dans les sables verts de l'Argonne.

PANOPÆA TENUISTRIA.

Pl. III, fig. 7 et 8, la coquille de grandeur naturelle.

fig. 9, charnière de la valve gauche.

fig. 10, un fragment grossi pour montrer les stries.

Géologie des Ardennes, p. 551, pl. IV, fig. 5, 4, 4 bis, 5.

Coquille ovale, transverse, un peu ventrue; les crochets

sont placés vers le tiers de la longueur de la coquille. Ils sont plus rapprochés du bord antérieur. Au-dessous d'eux on remarque une légère dépression longitudinale. La coquille est baillante aux deux extrémités. Elle porte des stries d'accroissement qui sont recoupées par des stries rayonnantes, très-fines et très-serrées.

Cette coquille se trouve dans l'oolithe ferrugineuse supérieure de l'oxford-clay, à Vieil-Saint-Remy, etc.

CORBIS ELEGANS.

Pl. III, fig. 11 et 12, valve droite et sa charnière réduites d'un tiers.

Coquille ovale-allongée, transverse, crénelée sur les bords, ornée de petites côtes concentriques, peu convexes, très-régulières, séparées par des sillons un peu plus étroits.

Dans le coral-rag de St-Mihiel.

CORBIS DECUSSATA.

Pl. III, fig. 15 et 16, valve droite et sa charnière réduites d'un tiers.

fig. 17, fragment très-peu grossi.

fig. 13 et 14, variété de la même espèce?

Coquille ovale, un peu élargie à la partie antérieure, à stries concentriques croisées par des stries rayonnantes peu profondes, surtout vers le milieu. Sur les individus bien conservés, on voit que le bord était crénelé.

La coquille représentée *fig. 13 et 14* n'a pas de stries rayonnantes. Je ne sais si elle doit être considérée comme une simple variété de celle-ci.

Cette coquille se trouve, comme la précédente, dans le coral-rag de St-Mihiel.

CORBIS OVALIS.

Pl. III, fig. 18, la valve droite en dedans.

fig. 19, la valve gauche en dehors.

Coquille ovale-allongée, transverse, peu bombée, presque lisse; la lunule est étroite et allongée, les crochets peu saillants, le sillon du ligament étroit et profond. La dent latérale antérieure n'existe pas. L'impression palléale est un peu tronquée postérieurement.

Dans l'oolithe ferrugineuse de Vieil-St-Remy.

CARDIUM STRIATUM.

Pl. III, fig. 20 et 21, valve droite de grandeur naturelle.

Coquille cordiforme, oblongue, enflée, subéquilatérale, sinueuse postérieurement; côtes rayonnantes, convexes, au nombre de cinquante environ, séparées par des sillons plus étroits dans le fond desquels on distingue quelquefois des traces de stries transverses. Une des dents cardinales est presque rudimentaire, l'autre est très-forte, ainsi que les dents latérales. Celles-ci sont plus faibles sur la valve gauche. Les impressions musculaires sont profondes sous la charnière et se relèvent en saillie du côté opposé où elles sont circonscrites par des espèces de carènes. Celle qui borde l'impression postérieure est presque tranchante; elle prend naissance au sommet de la coquille. Cette espèce atteint des dimensions doubles de celles de l'individu qui a été figuré.

Dans le coral-rag de St-Mihiel.

Je crois que c'est la même espèce dont j'ai rencontré des moules dans la partie inférieure des calcaires à astartes.

Je ne crois pas que cette espèce soit décrite, bien que M. Voltz l'ait désignée dans plusieurs collections, sous le nom que je lui conserve.

CARDIUM SEPTIFERUM.

Pl. IV, fig. 1, la valve gauche un peu réduite, vue en dehors.
fig. 2, la valve droite en dedans.

Coquille cordiforme-arrondie, tronquée et carénée postérieurement, ornée de lamelles concentriques, très-fines, distantes et fragiles, impression musculaire antérieure profonde, enfoncée sous la dent latérale, saillante et fortement carénée du côté opposé. L'impression postérieure est comprise entre le bord et une cloison ou lame tranchante naissant au sommet des valves et se terminant au-dessous du milieu du bord postérieur.

Avec la précédente.

CARDIUM PARADOXUM.

Pl. IV, fig. 5, la coquille vue antérieurement et réduite de moitié.
fig. 4, la valve droite réduite de moitié.

Coquille triangulaire, oblique, inéquilatérale, très-aigüe, déprimée transversalement. Le côté antérieur est tronqué, cordiforme, presque plan, se terminant par une carène tranchante. Le côté postérieur est aussi presque plan et caréné. Il est plus court que l'autre, mais un peu moins que la base, qui est fortement concave. La carène postérieure est arrondie. L'impression musculaire antérieure est petite, profonde, enfoncée sous le bord cardinal et circonscrite par une carène tellement saillante que, sur les valves qui ne sont pas très-bien conservées, on est d'abord tenté de

la considérer comme faisant partie de la charnière sous laquelle elle prend naissance ; quelquefois, quand la coquille a été roulée et usée, elle se trouve échancrée à l'extrémité de l'impression musculaire comme si elle avait donné par là passage à un byssus. Ces fausses apparences tombent d'elles-mêmes, quand on rencontre des individus bien conservés. On y voit aussi que les crochets étaient aigus et recourbés.

Le plus souvent on ne trouve que des fragments comprenant la charnière et le bord antérieur.

C'est avec beaucoup de doutes que je range cette espèce parmi les *Cardium*. Elle présente des caractères qui diffèrent de ceux de ce genre. Elle devra probablement en constituer un nouveau. Elle a sur chaque valve deux dents allongées dont une plus grosse, et deux fossettes de même forme. Ce n'est que d'après la forme générale de la coquille et la ressemblance de l'impression musculaire antérieure avec celle des deux espèces précédentes, que j'ai été conduit à regarder cette charnière comme une modification de celle des *Cardium*, due à la forte dépression latérale de la coquille.

Dans le coral-rag de St-Mihiel.

CYPRICARDIA ISOCARDINA.

Pl. IV, fig. 5 et 6, la valve droite de grandeur naturelle.
fig. 7, la charnière de la valve gauche.

Coquille cordiforme, globuleuse, presque lisse, excepté sur le côté postérieur qui porte des stries fines et rayonnantes. Les crochets sont très-saillants et contournés. La lunule est large, cordiforme et peu profonde. L'impression musculaire antérieure est bordée par une légère carène.

Dans l'oolithe ferrugineuse de Vicil-St-Remy.

CARDITA TETRAGONA.

Pl. VI, fig. 25.

Cardium tetragonum. MICHEL X. Mémoires de la société géologique, tome III, page 102, planche XII, fig. 3.

Géologie des Ardennes, page 532.

J'ai rencontré, dans le gault de l'Argonne, une coquille de cette espèce dont la charnière est bien dégagée. J'ai reconnu qu'elle doit entrer dans le genre *cardite*, section des *rénericardes*. Je la mentionne ici, pour la rétablir dans le genre auquel elle appartient réellement.

OPIS MOREAUSIUS.

*Pl. IV, fig. 8, la valve droite.**fig. 9, la charnière de la valve gauche.*

Coquille triangulaire, subéquilatérale, à base un peu plus courte que les côtés; ornée de petites côtes transverses, séparées par des intervalles de même largeur; fortement carénée à la partie postérieure. Lunule lisse, très-grande, cordiforme, presque hémisphérique, profondément creusée dans toute la longueur du bord antérieur qui est tranchant. Crochets fortement recourbés.

Dans le coral-rag de St-Mihiel et de Sampigny.

OPIS EXCAVATUS.

*Pl. IV, fig. 10 et 11, la valve gauche de grandeur naturelle.**fig. 12, la valve droite.*

Géologie des Ardennes, p. 552, pl. V, fig. 1 et 2.

Coquille triangulaire, inéquilatérale, élégamment sillonnée par des stries transverses nombreuses et serrées;

fortement carénée à la partie postérieure. Lunule lisse, très-grande, cordiforme, presque hémisphérique, profondément creusée dans toute la longueur du bord antérieur qui est tranchant. Crochets fortement recourbés. Le bord inférieur est légèrement crénelé.

Dans l'oolithe ferrugineuse de Vieil-St-Remy, où elle est très-rare.

OPIS RAULINEUS.

Pl. IV, fig. 13 et 14, la valve droite de grandeur naturelle.

Géologie des Ardennes, p. 552, pl. V, fig. 3 et 4.

Coquille triangulaire, étroite, cordiforme, lisse, à lunule légèrement déprimée et en forme de cœur. Cette espèce diffère de l'*O. similis*, parcequ'elle est lisse et moins étroite; la carène qui accompagne l'impression musculaire postérieure est aussi saillante, et enfin la grosse dent cardinale se trouve sur la valve gauche.

Cette espèce est aussi rare que la précédente. Elle existe dans le même terrain. Je lui ai donné le nom de *M. Raulin*, secrétaire de la société géologique, avec lequel j'ai plusieurs fois exploré les localités où elle se trouve.

PECTUNCULUS OOLITHICUS.

Pl. IV; fig. 15, la valve gauche de grandeur naturelle.

Géologie des Ardennes, p. 552, pl. IV, fig. 6.

Coquille ovale, transverse, lenticulaire, un peu bombée; le bord postérieur est un peu prolongé. La coquille est lisse, sauf quelques stries d'accroissement. Elle est carénée postérieurement. La charnière présente de sept à neuf dents de chaque côté. Il n'y en a pas sous les crochets.

Dans la grande oolithe de Poix, de Rumigny, etc.

AVICULA POLYODON.

Pl. IV, fig. 16 et 17, fragment de la valve gauche.

Géologie des Ardennes, p. 553, pl. IV, fig. 1 et 2.

Coquille subéquivalve, transverse, oblique, à charnière droite se prolongeant postérieurement en appendice caudiforme. Fossette du ligament submédiane, triangulaire, très-oblique; quinze à dix-huit dents obliques, parallèles entre elles sur la partie antérieure de la charnière; deux dents longitudinales à la partie postérieure. Impression musculaire oblongue, étranglée, subcentrale, plus rapprochée de la partie postéro-supérieure. Ligne palléale indiquée antérieurement par des points enfoncés. Le sinus du byssus plus profondément marqué sur la valve gauche.

Dans l'oolithe ferrugineuse de Vieil-St-Remy, et dans le coral-rag d'Haudainville.

LIMA SQUAMMICOSTA.

Pl. IV, fig. 18 et 19, la valve gauche réduite de moitié.

Coquille ovale-allongée, subéquivalve, oblique, inéquilatérale, à grosses côtes, ordinairement au nombre de onze, séparées par des sillons un peu plus larges. Ces côtes rendent les bords fortement crénelés et sinueux. La coquille est chargée de stries lamelleuses qui se relèvent sur les côtes en écailles quelquefois épineuses ou en forme de tube. Ces écailles sont presque toujours effacées au moins sur les deux tiers de la coquille. Le bord antérieur qui est le plus long est presque droit; vers le haut il est échancré et réfléchi pour livrer passage au byssus. La fossette du ligament est large et triangulaire.

Dans l'oolithe ferrugineuse de Launoy, Vieil-St-Remy.

PECTEN COLLINEUS.

Pl. IV, fig. 20, la valve droite réduite d'un tiers.

Géologie des Ardennes, p. 555, pl. IV, fig. 7.

Coquille ovale, aplatie, inéquivalve, ornée de côtes nombreuses, distantes, très-fines. Elles sont coupées par des lames concentriques plus écartées, qui sont plus élevées et plus tranchantes à mesure qu'elles s'éloignent des crochets. La valve droite est presque plane, la gauche est plus convexe et les lames concentriques en sont moins nombreuses. Les oreillettes sont inégales et lamelleuses. L'oreillette antérieure de la valve droite porte, près du bord, des dents fortes et aigues.

Cette coquille se trouve avec la précédente. On la rencontre aussi dans les calcaires argileux de l'oxford-clay, à Commercy, à Wagnon, etc. L'individu que j'ai fait figurer dans la géologie des Ardennes m'a été communiqué par M. Collin de Verdun, naturaliste zélé, auquel je l'ai dédiée.

PECTEN ANISOPLEURUS.

Pl. IV, fig. 21, la valve droite de grandeur naturelle.

fig. 22, la valve gauche d'un individu plus petit.

Coquille ovale-arrondie, inéquivalve, aplatic. Valve gauche presque plane, avec cinq côtes séparées par des intervalles presque triples; les deux extrêmes sont moins saillantes. Elle est chargée de lamelles fibreuses concentriques qui se relèvent en écailles sur les côtes. Ces lamelles sont quelquefois interrompues; elles forment alors une espèce de râpe. Les oreillettes sont presque égales. L'autre valve porte des sillons correspondant aux côtes de celle-ci, et de larges côtes déprimées dans leur milieu.

Elle est plus convexe et chargée de lamelles plus fines, plus serrées, moins élevées. et presque semblables à celles du *P. Fibrosus*.

Dans l'oolithe ferrugineuse inférieure de l'oxford-clay à Poix, Raillicourt, etc.

PECTEN SUPRAJURENSIS.

Pl. V, fig. 1, la valve droite de grandeur naturelle.

fig. 2, fragment de la valve gauche grossi.

fig. 3, fragment de la valve droite grossi.

Coquille arrondie, aplatie, inéquivalve, à stries rayonnantes, nombreuses, un peu courbes, croisées par des stries concentriques. Elles sont peu sensibles sur la valve droite qui est légèrement convexe. La valve gauche est plus bombée. Elle porte des lamelles concentriques très-fragiles qui, recoupées par des stries rayonnantes, donnent aux intervalles de celles-ci l'aspect de petites côtes écailleuses. Les stries sont plus fortes sur les oreillettes. Celles-ci sont plus longues du côté antérieur.

Dans les argiles de Kimmeridge et à la base des calcaires portlandiens.

TEREBRATULA MINUTA.

Pl. V, fig. 4, variété déprimée grossie.

fig. 5 et 6, variété étroite grossie.

Coquille arrondie, déprimée, à côtes convexes, présentant quelques bifurcations à leur naissance. Leur nombre est très-variable. Il en est de même de l'angle des arêtes cardinales. Le deltidium est étroit, l'area presque nulle, le crochet court, aigu et recourbé. On distingue à la loupe des stries rayonnantes qui se croisent avec des stries d'ac-

croissement. Il y a de trois à cinq côtes dans le sinus ; celui-ci est peu prononcé.

Cette coquille varie beaucoup dans ses proportions. Les plus déprimées sont en général plus élargies et à côtes plus nombreuses et plus fines.

Dans l'oolithe ferrugineuse de Vieil-St-Remy.

TEREBRATULA ANTIDICHOTOMA.

Pl. V, fig. 7.

Géologie des Ardennes, p. 555, pl. IV, fig. 8.

Coquille ovale, transverse, déprimée, à côtes fines et nombreuses présentant quelques bifurcations vers le sommet. A un certain âge, lorsque la coquille a acquis à peu près la moitié de sa taille, ces petites côtes se réunissent deux à deux, et quelquefois au nombre de trois, pour former vingt-deux à vingt-quatre grosses côtes qui se prolongent jusqu'aux bords de la coquille. L'angle des arêtes cardinales est d'environ 125°. Celui du deltidium est de 60°. Celui-ci est embrassant. Le crochet n'est pas sensiblement recourbé. L'area est assez large. Il y a six côtes dans le sinus qui ne commence à devenir sensible qu'après la formation des grosses côtes. Il arrive quelquefois que plusieurs de celles-ci se réunissent entre elles. La coquille porte des stries transverses très-fines.

J'indique, comme l'a fait M. de Buch, pour les autres espèces du même genre, les rapports des diverses dimensions de cette coquille. Mais je dois dire que ces rapports n'ont été déduits que de l'examen de trois individus seulement.

Longueur 100. Largeur 134. Hauteur 57.

Dans les sables verts inférieurs du gault, parmi les minerais de Grandpré.

SPIRIFER OXYPTERUS.

*Pl. V, fig. 8.**Géologie des Ardennes, p. 554, pl. V fig. 5.*

Coquille transverse, légèrement bombée, dont le contour présenterait l'aspect d'un demi-cercle, si l'area qui en forme le diamètre ne dépassait pas de beaucoup la largeur de la coquille, pour se terminer en ailes très-aigues. Les plis sont arrondis; celui qui est formé par le sinus et le bourrelet est double des autres. Ceux-ci sont au nombre de quatre à six de chaque côté; mais les derniers sont à peine sensibles. Ils convergent tous vers les crochets. La surface de la coquille est couverte de petites aspérités qui, vues à la loupe, la font paraître comme une râpe.

L'angle des arêtes cardinales est de 150° ; celui du deltidium est de 40° .

Longueur 100. Largeur 182. Hauteur 68.

Dans le calcaire sableux moyen, à Carignan, Sachy, etc.

SPIRIFER SIGNENSIS.

*Pl. V, fig. 9.**Géologie des Ardennes, p. 554, pl. IV, fig. 9.*

Coquille transverse, à plis anguleux au nombre de huit à neuf de chaque côté du sinus, auquel correspond un pli plus large et plus saillant que les autres. Ceux de la valve ventrale convergent en un point qui serait situé au-delà du crochet de cette valve. Celle-ci est presque un demi-cercle dont le diamètre formé par l'area se courbe à ses extrémités pour se raccorder avec les bords latéraux. La coquille porte des stries d'accroissement nombreuses et serrées.

L'angle des arêtes cardinales est de 140°. Celui du deltidium de 45°.

Longueur 100. Largeur 140. Hauteur 50.

Dans les marnes supérieures du lias à Signy-le-Petit.

PATELLA SUPRAJURENSIS.

Pl. V, fig. 10.

Coquille ovale, aplatie, à grosses côtes concentriques, distantes, à stries fines sur les côtes et dans leurs intervalles. Sommet sub-central.

Dans les calcaires portlandiens à Varennes, où elle a été trouvée par M. Nicaise, ancien notaire.

BULLA THORENTEA.

Pl. V, fig. 11.

Géologie des Ardennes, p. 555, pl. V, fig. 9.

Coquille subcylindrique, allongée, lisse, sauf de légères stries d'accroissement. Le dernier tour débordé les autres des deux côtés. Fente ombilicale très-petite et très-étroite. Sommet creusé en ombilic large et profond à bords tranchants. La columelle est légèrement torse à la partie inférieure.

Cette coquille se trouve dans les calcaires blancs de la grande oolithe des environs de Rumigny. M. Thorent, vérificateur des douanes, l'a rencontrée aussi dans les environs d'Aubenton. C'est cette espèce qu'il a indiquée dans le tome III des Mémoires de la société géologique sous le nom de *B. elongata*, mais elle est bien distincte de l'espèce de Phillips.

Dans le même mémoire, M. Thorent rapporte au coral-rag les assises dans lesquelles se trouve cette *bulle*. C'est une

erreur à laquelle on était exposé dans les environs d'Hirson, où ces couches sont immédiatement recouvertes par les grès verts. En les suivant dans les Ardennes, on les voit plonger sous l'oxford-clay, formation qui s'enfonce elle-même, au sud, sous le véritable coral-rag.

RISSOA UNICARINA.

Pl. V, fig. 12, la coquille grossie.

Coquille turriculée, à petites côtes longitudinales, séparées par des sillons aussi larges qu'elles; 5 à 6 tours de spire carénés vers le milieu. Les côtes s'effacent au-dessous de la carène du dernier tour. La bouche est ovale, élargie vers la base, sub-canaliculée et à lèvre épaisse et bordée.

Dans le coral-rag à St-Mihiel.

RISSOA BISULCA.

Pl. V, fig. 13 et 14, la coquille grossie.

Coquille turriculée, à petites côtes très-serrées, ayant 5 à 6 tours de spire un peu convexes. Le dernier porte dans la moitié supérieure deux larges sillons au-dessous desquels s'effacent les côtes. Bouche ovale, anguleuse supérieurement, lèvre épaisse et réfléchie.

Avec la précédente.

RISSOA UNISULCA.

Pl. V, fig. 15, la coquille grossie.

Coquille turriculée, à sommet aigu; 6 tours de spire convexes, un peu déprimés vers le haut, marqués d'un sillon profond tout près de la suture. Les tours supérieurs sont légèrement noduleux. Bouche ovale, rétrécie et anguleuse vers le haut.

Avec la précédente.

NERITA SIGARETINA.*Pl. V, fig. 16 et 17.*

Coquille ovale, à carène tranchante, subnoduleuse; spire saillante, sommet aigu. Bouche grande, en demi-cercle légèrement modifié par la carène; on n'y voit pas de dents. On distingue des traces de petites côtes transversales à la partie antérieure de la coquille.

Avec la précédente.

NERITA MAIS.*Pl. V, fig. 18 et 19, la coquille grossie.*

Coquille globuleuse, un peu allongée, lisse, à spire courte et obtuse. Bouche semi-circulaire, oblique; columelle calleuse, épaisse, convexe et sans dents. Le dernier tour est un peu déprimé dans le milieu.

Avec la précédente.

NERITA OVULA.*Pl. V, fig. 20 et 21.*

Coquille ovale-globuleuse, finement et si légèrement treillissée qu'elle paraît entièrement lisse; spire courte et aplatie, presque ombiliquée. Le dernier tour enveloppe presque toute la coquille; columelle calleuse, épaisse et sans dents; bouche demi-circulaire.

Dans l'oolithe ferrugineuse de Launoy.

NERITA PALEOCHROMA.

*Pl. V, fig. 22 et 23, la coquille adulte.
fig. 24, la même, jeune.*

Coquille ovale-allongée, lisse. Le dernier tour est for-

tement déprimé au-dessus d'un sillon qui règne vers le tiers supérieur ; la spire est courte, obtuse, à sommet un peu saillant. On n'y distingue pas plus de deux tours.

Les coquilles de cette espèce ont souvent conservé leur coloration ; elles sont jaunes, tantôt pointillées, tantôt largement flammulées de brun. Quelquefois cette dernière couleur est dominante.

Dans le coral-rag de Verdun.

NERITA BISINUATA.

Pl. V, fig. 25 et 26.

Géologie des Ardennes, p. 534, pl. V fig. 5.

Coquille globuleuse, lisse, légèrement carénée, à ouverture ovale presque semi-circulaire ; bord droit échancré vers le tiers supérieur par un sinus étroit et profond correspondant à la carène. Il existe un autre sinus plus large et moins profond, placé plus près de la base, à peu-près comme celui des *strombes*. Ces deux sinus, le dernier surtout, sont peu visibles sur les individus jeunes. Le bord columellaire est épais et sans dents. En brisant quelques individus, il m'a semblé voir sous la columelle une dépression semblable à celle qui reçoit l'apophyse de l'opercule des *nérites*. La spire est obtuse. La suture présente un petit sillon formé par une légère saillie du tour inférieur.

Ce n'est qu'avec doute que je classe cette coquille parmi les *nérites*. Les deux sinus paraissent indiquer des organes particuliers que ne possèdent pas les animaux de ce genre. Les espèces qu'il contient présentent aussi, en général, une cloison columellaire plus avancée et plus tranchante. Cette coquille devrait peut-être constituer un genre qui serait aux *nérites* ce que les *pleurotomes* et les *pleurotomaires* sont aux *fuscaux* et aux *troques*.

STAUMATELLA CARINATA.

Pl. V, fig. 27 et 28.

Coquille semi-globuleuse, à carène aiguë, tranchante, à stries rugueuses recoupées à la partie inférieure par quelques côtes peu convexes. Spire presque plane, sommet un peu saillant. Bouche ovale, à peine modifiée par la carène.

Dans le coral-rag de St-Mihiel.

STAUMATELLA FUNATA.

Pl. V, fig. 29 et 30.

Coquille ovale, carénée, à côtes transverses, recoupées par des stries qui les rendent granuleuses; carène noduleuse; spire peu saillante; bouche arrondie, un peu anguleuse supérieurement.

Avec la précédente.

DELPHIINULA MURICATA.

Pl. IV, fig. 51 et 52, la coquille grossie.

Coquille conique-turbinée, portant sur toute sa surface de petites côtes aiguës et épineuses. On en compte 3 ou 4 sur chaque tour de spire; les tours sont au nombre de 6, et presque disjoints. Celle qui est au-dessous de la suture porte des pointes plus saillantes. Omphalium profond, bordé d'une carène épineuse.

Au premier aspect, cette coquille se confondrait presque avec le *Turbo muricatus*, (Sow.), qui se trouve avec elle dans l'oolithe ferrugineuse de l'oxford-clay des Ardennes.

DELPHINULA GLOBATA.*Pl. V, fig. 53 et 54.*

Coquille globuleuse, à côtes transverses, nombreuses, chargées d'épines écailleuses, imbriquées, très-courtes. Les côtes sont séparées par des sillons étroits et profonds, traversés par des stries très-fines. Omphalium profond, bordé par une côte un peu plus saillante que les autres. Suture profonde, sommet aigu.

Dans le coral-rag de St-Mihiel.

DELPHINULA STELLATA.*Pl. V, fig. 55 et 56.*

Coquille déprimée, carène tranchante, armée de dents triangulaires; spire aplatie laissant la carène en saillie. Face inférieure convexe. Omphalium large.

Avec la précédente.

LITTORINA BICINCTA.*Pl. VI, fig. 1, la coquille grossie.*

Coquille turriculée-conique, ornée de côtes transverses très-aiguës, recoupées par des stries très-fines, distantes, un peu obliques. Les deux côtes supérieures restent visibles sur les tours de spire qui sont très-convexes. Elles les rendent anguleux et bicarinés. La bouche est ovale, anguleuse supérieurement.

Avec la précédente.

LITTORINA GRANICOSTA.

Pl. VI, fig. 2, la coquille grossie.

Coquille turriculée, conique, ornée de côtes transverses granuleuses dont trois restent visibles sur chaque tour de spire. Sur les tours supérieurs, les granulations des côtes transverses paraissent former de petites côtes longitudinales interrompues. La bouche est ovale-arrondie, anguleuse supérieurement.

Cette coquille a quelque analogie avec le *Turbo muricatus*, mais elle est plus élancée; ses tours de spire sont moins convexes et sa suture moins profonde.

Avec la précédente.

PHASIANELLA PALUDIFORMIS.

Pl. VI, fig. 3, la coquille grossie.

fig. 4, variété de la même espèce?

Coquille turbinée, allongée, lisse, ayant sept ou huit tours de spire un peu convexes; fente ombilicale petite et oblique; bouche arrondie, un peu anguleuse supérieurement.

Avec les précédentes.

On trouve aussi une variété (*fig. 4*), plus allongée, à bouche ovale, et dont le dernier tour est caréné. Elle appartient, peut-être, à une espèce différente.

CERITHIUM PRISMOIDEUM.

Pl. VI, fig. 5.

Coquille allongée, anguleuse, ayant presque la forme d'un prisme pentagonal qui aurait été tordu. Les arêtes du prisme

sont formées par des côtes interrompues à la suture, anguleuses et presque épineuses à la rencontre de petits filets saillants qui sont au nombre de trois sur chaque tour de spire.

Dans l'oolithe ferrugineuse de Neuvizy près Launoy.

CERITHIUM SUTURALE.

Pl. VI, fig. 6.

Coquille très-allongée, lisse, avec un petit sillon tout près de la suture. Les tours de spire sont rubanés. La bouche est ovale-allongée, anguleuse supérieurement, peu échancrée par le canal qui est très-court. La columelle est presque droite.

Dans le coral-rag de Sampigny.

CERITHIUM CORALLENSE.

Pl. VI, fig. 7.

Coquille turriculée, allongée, à côtes longitudinales, au nombre de cinq sur les tours supérieurs, mais plus nombreuses sur les autres; elles sont recoupées par des sillons transverses au nombre de trois sur chaque tour. Bouche ovale, anguleuse supérieurement, échancrure large, profonde et oblique.

Dans le coral-rag de St-Mihiel.

PLEUROTOMA LONGISCATA.

Pl. VI, fig. 8, la coquille grossie.

Coquille turriculée, très-allongée, à sommet aigu; 9 à 10 tours de spire à peine convexes, carénés à angle droit

près de la suture et formant ainsi une rampe spirale autour d'elle. La coquille est ornée de petites côtes longitudinales qui se terminent sur la carène en s'infléchissant en arrière. Bouche allongée, échancrée à la base, étroite et anguleuse vers le haut. Le sinus paraît être presque sur la suture.

Avec la précédente.

PLEUROTOMA RISSOIDES.

Pl. VI, fig. 9, la coquille grossie.

Coquille turriculée, à rampe spirale, lisse autour de la suture. Tours de spire aplatis, chargés de côtes longitudinales presque épineuses sur la carène, présentant une légère dépression un peu au-dessous d'elle. Les côtes s'effacent vers la base du dernier tour. Bouche demi-circulaire, échancrée à la base et rétrécie vers le haut où paraît se trouver le sinus.

Avec la précédente et à Commercy.

FUSUS CORALLENSIS.

Pl. VI, fig. 10, la coquille grossie.

Coquille ovale-fusifforme, striée transversalement; spire conique composée de 5 à 6 tours à carène noduleuse. Bouche ovale, canal très-court.

Dans le coral-rag de St-Mihiel.

MUREX VERSICOSTATUS.

Pl. VI, fig. 11, la coquille grossie.

Coquille ovale-fusifforme, striée transversalement, à

petites côtes longitudinales avec quelques varices plus grosses. Les côtes arrondies vers la base sont plus aiguës vers le sommet, et donnent à cette partie de la coquille une forme anguleuse. Spire conique à tours convexes.

Avec la précédente.

TRITON RECTICAUDATUM.

Pl. VI, fig. 12, la coquille grossie.

Coquille turriculée, fusiforme, sillonnée transversalement, très-légèrement striée longitudinalement; tours de spire convexes, carénés, à suture profonde; canal allongé et droit.

Avec les précédentes.

TRITON BUCCINOIDEUM.

Pl. VI, fig. 13, 14 et 15

Coquille ovale-turriculée, à stries transverses, subgranuleuses, profondes, très-rapprochées; elles coupent de petites côtes longitudinales, à peine distinctes. Bouche arrondie, subquadrangulaire; l'angle postérieur ne se trouve pas sur la suture, il en est séparé par une dent. Lèvre épaisse, avec quelques légers sillons; canal très-court.

Cette espèce a le port de certains buccins; elle en diffère par son canal non recourbé en-dessus. J'ai trouvé des moules intérieurs de cette espèce et, je crois, de la précédente, sur lesquels on voyait des traces de varices espacées, comme celles des tritons, de deux tiers de tour de spire.

La figure 14 représente un individu jeune qui appartient peut-être à une variété de la même espèce.

La figure 15 paraît représenter un individu d'un âge plus

avancé que tous ceux de la même espèce que j'ai rencontrés. Il porte cependant de grosses côtes qui pourraient le faire considérer comme appartenant à une espèce distincte.

Avec la précédente, et dans plusieurs autres localités, dans le coral-rag de la Meuse et des Ardennes.

ROSTELLARIA COSTELLATA.

Pl. VI, fig. 16.

Géologie des Ardennes, p. 533, pl. V, fig. 10.

Coquille ovale-turriculée, striée transversalement. Tours de spire carénés vers le milieu et ornés de côtes longitudinales anguleuses sur la carène. Ces côtes s'effacent avant l'apparition de la gibbosité qui est sur le dernier tour. Les sillons transverses sont alors plus marqués.

Je ne possède aucun individu de cette espèce assez entier pour indiquer la forme de l'expansion du bord droit.

Elle appartient au sous-genre *ptéroccère*. Je crois qu'elle se retrouve dans les calcaires inférieurs du coral-rag, à Creue.

Dans l'oolithe ferrugineuse de Neuvizy.

ROSTELLARIA TRIDACTYLA.

Pl. VI, fig. 17.

Coquille turriculée, allongée, à petites côtes longitudinales et à stries transverses très-fines. Tours de spire carénés. Le dernier n'a pas de côtes; il porte deux carènes qui se prolongent sur l'expansion du bord droit où elles présentent deux digitations. La troisième est formée par le canal antérieur qui est droit et long.

Dans le coral-rag inférieur, à Creue, et dans l'oolithe ferrugineuse de Launoy.

ROSTELLARIA OOLITHICA.

Pl. VI, fig. 18.

Coquille turriculée, à stries transverses très-fines; les tours de spire sont un peu convexes. Trois carènes naissent sur le dernier et s'étendent en divergeant sur l'expansion du bord droit qui est anguleuse. Le canal est droit et long.

Dans les calcaires blancs de la grande oolithe à Poix.

PURPURA MOREAUSIA.

Pl. VI, fig. 19, la coquille réduite de moitié.

Coquille globuleuse, carénée supérieurement, striée transversalement par des sillons un peu ondulés, dont 7 à 8 se trouvent au-dessous de la carène. Celle-ci est chargée de gros tubercules saillants au nombre de neuf sur chaque tour de spire. Bouche demi-circulaire, sinueuse vers la carène; columelle calleuse; échancrure peu profonde.

Dans le coral-rag de St-Mihiel où elle a été trouvée d'abord par M. Moreau, géologue distingué de cette ville, et dans l'oolithe ferrugineuse de Launoy.

PURPURA TURBINOIDES.

Pl. VI, fig. 20, la coquille réduite de 3/5.

Coquille épaisse, globuleuse, carénée supérieurement, carène chargée de gros tubercules saillants au nombre de 10 à 12 sur chaque tour de spire; quatre rangées de tubercules un peu moins élevés au-dessous de la carène et une autre de nodosités plus aplaties au-dessus. Spire peu élevée,

suture au-dessous de la carène, bouche semi-circulaire, columelle calleuse.

A St-Mihiel, avec la précédente.

PURPURA LAPIERREA.

Pl. VI, fig. 21.

Coquille ovale-turriculée, striée transversalement, tours de spire légèrement convexes, chargés d'une ligne de tubercules noduleux. Au-dessous de ces nodules, le dernier tour porte des rides ou des plis longitudinaux. On voit aussi quelques rides transverses près de la partie antérieure. Bouche ovale, avec un sinus étroit et profond à l'angle postérieur, où il forme un petit sillon qui se prolonge intérieurement sous la suture.

Je dédie cette espèce à M. Lapière, au talent et à la complaisance duquel je dois les figures qui accompagnent ce mémoire.

Dans l'oolithe ferrugineuse de Vieil-St-Remy.

PURPURA FILOSA.

Pl. VI, fig. 22 et 23.

Coquille ovale-turriculée; sillonnée transversalement par des stries profondes et rapprochées, très-légèrement plissée dans le sens longitudinal; quelques-uns des filets qui séparent les stries deviennent plus saillants près de la bouche. Spire conique dont les tours légèrement convexes portent à la partie inférieure une carène aiguë et dentelée. Bouche arrondie subquadrangulaire, peu échancrée.

La figure 25 est plus ventrue que l'autre; cette différence tient, sans doute, à celle des sexes.

Dans le coral-rag de St-Mihiel.

BUCCINUM LAUNOICUM.

*Pl. VI, fig. 24.**Géologie des Ardennes, p. 555, pl. V, fig. 9.*

Coquille ovale-turriculée, striée transversalement, ornée de petites côtes longitudinales. Les tours de spire sont carénés vers le tiers supérieur. Les côtes se replient à angle aigu sur la carène. L'ouverture est ovale et sa longueur est à peu-près le tiers de celle de la coquille.

Cette coquille se trouve dans l'oolithe ferrugineuse de Launoy.

N. B. Le trait placé à côté de quelques figures indique la grandeur naturelle de la coquille.

